1500-1000

04-SAVOIR

ART

ETATS-UNIS D’AMÉRIQUE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

SYRIE

1500-1000

04-SAVOIR

ART

ETATS-UNIS D’AMÉRIQUE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

SYRIE

1500-1000

04-SAVOIR

ART

ETATS-UNIS D’AMÉRIQUE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

SYRIE

1500-1000

04-SAVOIR

ART

ETATS-UNIS D’AMÉRIQUE

04-SAVOIR

ART

MUSIQUE

SYRIE

[embed]https://www.youtube.com/watch?v=-AKedKrxoLI[/embed]

L’interprétation qu’il en donne est saisissante. Totalement investi dans le message que portent ces quelques notes, le compositeur et pianiste Malek Jandali nous partage un héritage de 3400 ans avec ses « Echos d’Ougarit », réalisés avec l’Orchestre philarmonique russe sous la direction de Seregey Kondrashev.

Nous sommes alors transporté.es dans cette cité antique d’Ougarit en Syrie, auj. Ras Shamra (« cap du fenouil »). Un lieu où à la confluence de nombreuses influences civilisationnelles, langues et écritures tinrent assemblée mêlant dans des systèmes divers outre l’ougaritique, sumérien, akkadien, hittite, hourrite… ou encore égyptien… au gré d’écritures variées. Un lieu où l’un des premiers alphabets, dit ougaritique, devait voir le jour. Or c’est bien là que des tablettes d’argile allaient révéler lors de fouilles entreprises dans les années 1950, l’existence de ce qui demeure le plus ancien exemple connu de notation musicale au monde : l’hymne à Nikkal (ou h.6). Celui-ci figure parmi les Chants hourrites, une collection de trente-six morceaux, et rend hommage à la déesse du Verger, Nikkal.
Diverses interprétations en ont été bien entendu proposées.

Michael Levy a enregistré une version grattée sur une lyre. Il y a également eu plusieurs tentatives pour décoder et jouer l’Hymne hourrite n° 6", mais en raison des difficultés de traduction de ces anciennes tablettes, il n'existe pas de version définitive. L'une des

[embed]https://www.youtube.com/watch?v=-AKedKrxoLI[/embed]

L’interprétation qu’il en donne est saisissante. Totalement investi dans le message que portent ces quelques notes, le compositeur et pianiste Malek Jandali nous partage un héritage de 3400 ans avec ses « Echos d’Ougarit », réalisés avec l’Orchestre philarmonique russe sous la direction de Seregey Kondrashev.

Nous sommes alors transporté.es dans cette cité antique d’Ougarit en Syrie, auj. Ras Shamra (« cap du fenouil »). Un lieu où à la confluence de nombreuses influences civilisationnelles, langues et écritures tinrent assemblée mêlant dans des systèmes divers outre l’ougaritique, sumérien, akkadien, hittite, hourrite… ou encore égyptien… au gré d’écritures variées. Un lieu où l’un des premiers alphabets, dit ougaritique, devait voir le jour. Or c’est bien là que des tablettes d’argile allaient révéler lors de fouilles entreprises dans les années 1950, l’existence de ce qui demeure le plus ancien exemple connu de notation musicale au monde : l’hymne à Nikkal (ou h.6). Celui-ci figure parmi les Chants hourrites, une collection de trente-six morceaux, et rend hommage à la déesse du Verger, Nikkal.
Diverses interprétations en ont été bien entendu proposées.

Michael Levy a enregistré une version grattée sur une lyre. Il y a également eu plusieurs tentatives pour décoder et jouer l’Hymne hourrite n° 6", mais en raison des difficultés de traduction de ces anciennes tablettes, il n'existe pas de version définitive. L'une des

[embed]https://www.youtube.com/watch?v=-AKedKrxoLI[/embed]

L’interprétation qu’il en donne est saisissante. Totalement investi dans le message que portent ces quelques notes, le compositeur et pianiste Malek Jandali nous partage un héritage de 3400 ans avec ses « Echos d’Ougarit », réalisés avec l’Orchestre philarmonique russe sous la direction de Seregey Kondrashev.

Nous sommes alors transporté.es dans cette cité antique d’Ougarit en Syrie, auj. Ras Shamra (« cap du fenouil »). Un lieu où à la confluence de nombreuses influences civilisationnelles, langues et écritures tinrent assemblée mêlant dans des systèmes divers outre l’ougaritique, sumérien, akkadien, hittite, hourrite… ou encore égyptien… au gré d’écritures variées. Un lieu où l’un des premiers alphabets, dit ougaritique, devait voir le jour. Or c’est bien là que des tablettes d’argile allaient révéler lors de fouilles entreprises dans les années 1950, l’existence de ce qui demeure le plus ancien exemple connu de notation musicale au monde : l’hymne à Nikkal (ou h.6). Celui-ci figure parmi les Chants hourrites, une collection de trente-six morceaux, et rend hommage à la déesse du Verger, Nikkal.
Diverses interprétations en ont été bien entendu proposées.

Michael Levy a enregistré une version grattée sur une lyre. Il y a également eu plusieurs tentatives pour décoder et jouer l’Hymne hourrite n° 6", mais en raison des difficultés de traduction de ces anciennes tablettes, il n'existe pas de version définitive. L'une des

[embed]https://www.youtube.com/watch?v=-AKedKrxoLI[/embed]

L’interprétation qu’il en donne est saisissante. Totalement investi dans le message que portent ces quelques notes, le compositeur et pianiste Malek Jandali nous partage un héritage de 3400 ans avec ses « Echos d’Ougarit », réalisés avec l’Orchestre philarmonique russe sous la direction de Seregey Kondrashev.

Nous sommes alors transporté.es dans cette cité antique d’Ougarit en Syrie, auj. Ras Shamra (« cap du fenouil »). Un lieu où à la confluence de nombreuses influences civilisationnelles, langues et écritures tinrent assemblée mêlant dans des systèmes divers outre l’ougaritique, sumérien, akkadien, hittite, hourrite… ou encore égyptien… au gré d’écritures variées. Un lieu où l’un des premiers alphabets, dit ougaritique, devait voir le jour. Or c’est bien là que des tablettes d’argile allaient révéler lors de fouilles entreprises dans les années 1950, l’existence de ce qui demeure le plus ancien exemple connu de notation musicale au monde : l’hymne à Nikkal (ou h.6). Celui-ci figure parmi les Chants hourrites, une collection de trente-six morceaux, et rend hommage à la déesse du Verger, Nikkal.
Diverses interprétations en ont été bien entendu proposées.

Michael Levy a enregistré une version grattée sur une lyre. Il y a également eu plusieurs tentatives pour décoder et jouer l’Hymne hourrite n° 6", mais en raison des difficultés de traduction de ces anciennes tablettes, il n'existe pas de version définitive. L'une des